CULTURE ~

FOOTBALL . FAITS DIVERS

Mort d'un supporteur nantais lors d'une altercation avant le match de football face à Nice

Un chauffeur de VTC a été placé en garde à vue dans le cadre de l'enquête. Il s'était rendu à l'hôtel de police de Nantes dans la nuit.

Le Monde avec AFP
Publié le 03 décembre 2023 à 01h06, modifié le 03 décembre 2023 à 12h17 · 🐧 Lecture 3 min.

Ajouter à vos sélections

Un nouvel incident grave vient entacher le football français. Un supporteur nantais a été mortellement blessé lors d'une altercation en amont du match de football de Ligue 1 entre les clubs du FC Nantes et de l'OGC Nice, samedi 2 décembre au soir, à Nantes.

«Peu avant 20 heures, plusieurs véhicules VTC transportant des supporteurs niçois ont été pris à partie par des supporteurs du FC Nantes » alors qu'ils se rendaient au stade de La Beaujoire, a expliqué le procureur de la République de Nantes, Renaud Gaudeul. «Au cours de ces événements, dans des circonstances qui restent à déterminer, un homme âgé de 31 ans, supporteur du FC Nantes, s'est effondré » et « est décédé sur place », a-t-il ajouté.

De premières informations sur ce drame avaient fait état d'un supporteur seulement « grièvement blessé », comme l'avait déploré sur son compte X le club nantais. Dans un communiqué publié dans la nuit, le club a exprimé sa « douleur » et présenté « ses plus sincères condoléances » aux proches du supporter mort.

La ministre des sports, Amélie Oudéa-Castéra, a, elle aussi, évoqué une « grande douleur » et adressé ses « pensées » aux proches. L'enquête « doit désormais préciser les circonstances exactes des faits », a-t-elle ajouté, dans un message publié sur X.

«Les toutes premières investigations médico-légales montrent que la victime présente une blessure dans le dos, pouvant correspondre à une arme blanche », des éléments qui seront affinés lors d'une autopsie, précise le procureur de Nantes. Le parquet a ouvert une enquête pour «homicide volontaire », qui a été confiée conjointement à la direction territoriale de la police judiciaire et à la sûreté départementale de Loire-Atlantique.

Dimanche, le parquet a annoncé qu'un chauffeur de VTC a été placé en garde à vue. « Dans le prolongement des premières investigations menées au cours de la nuit, un chauffeur de VTC s'est rendu à l'hôtel de police de Nantes ce matin, à 4 h 30, et a été placé en garde à vue du chef notamment d'homicide volontaire », a fait savoir le procureur de la République de Nantes, Renaud Gaudeul.

« C'est inconcevable »

« Toute la lumière devra être faite sur ce drame, a réagi, dans un communiqué, le premier adjoint à la ville de Nantes, Bassem Asseh. La violence n'a sa place ni dans les enceintes sportives ni en dehors. »

Le nouvel entraîneur du FC Nantes, Jocelyn Gourvennec, a expliqué ne pas avoir été averti du drame avant le début de la rencontre, remportée (1-0) par son équipe. «Je n'ai appris qu'après le match que la Brigade Loire avait été touchée ce soir par notre supporteur qui s'est fait poignarder », a déclaré le technicien, dont la victoire contre l'OGC Nice a été assombrie par l'agression. «C'était un contexte un peu particulier, une ambiance un peu particulière », a-t-il encore dit après la rencontre.

Lire aussi: Ligue 1: le FC Nantes limoge son entraîneur, Pierre
Aristouy; Jocelyn Gourvennec attendu

« Je ne peux pas imaginer comment on peut aller voir un match de foot, parfois en famille, et être entre la vie et la mort. C'est inconcevable », a poursuivi Jocelyn Gourvennec avant l'annonce du décès. « Je ne sais pas ce qui s'est passé, on n'a pas de détail, mais les joueurs en ont beaucoup parlé dans le vestiaire, ils étaient très touchés et, évidemment qu'on va prier pour lui », avait-il conclu.

Série de tensions et d'incidents en Ligue 1

L'agression du supporteur nantais fait suite à une série de tensions et d'incidents survenus récemment en marge de rencontres de Ligue 1. Dimanche 26 novembre, deux supporteurs de Brest ont été légèrement blessés par des éclats de verre lorsque leur car a été visé par des projectiles après la victoire de leur club (3-1) à Montpellier. Avant le match, les forces de l'ordre avaient dû faire usage de gaz lacrymogène et de matraques pour « rétablir l'ordre » lorsqu'une « centaine de supporteurs montpelliérains, en partie encagoulés et armés de barres de fer et de matraques, ont cherché à en découdre à l'arrivée des supporteurs brestois », selon la préfecture de l'Hérault.

Le 29 octobre, c'est le bus de l'Olympique lyonnais qui avait été caillassé en amont de la rencontre face à l'Olympique de Marseille au Stade-Vélodrome, blessant à l'œil l'entraîneur lyonnais de l'époque, Fabio Grosso, et son adjoint Raffaele Longo. Au moins un bus de supporteurs lyonnais avait également été attaqué, les projectiles ayant fait des blessés légers, et le match n'avait pu avoir lieu. Il a été reprogrammé à Marseille le 6 décembre.